

150^{ème} anniversaire de l'orgue Historique Théodore Puget

Les Amis de l'orgue de Lavelanet
En partenariat avec le cinéma
« Le Casino » de Lavelanet

Ciné-concert Films de Georges Méliès



**Improvisations à l'orgue
par Jean-Baptiste Dupont**
1er prix du concours international
d'improvisation de St-Albans (Angleterre)
Titulaire des grandes orgues
de la Cathédrale de Bordeaux

Jeudi 11 mai 2017

Georges Méliès

Jean Louis Stanislas Méliès, père de Georges Méliès est né à Lavelanet le 11 juillet 1815. Après une enfance et une adolescence lavelanétiennes, il engage un tour de France comme cordonnier bottier, qui durera 7 ans. Il s'installe ensuite à Paris où il fonde une famille et fait prospérer une belle affaire à laquelle ses deux aînés contribueront, tandis que le petit dernier, Georges, passionné de magie, trouvera à travers l'invention des frères Lumière, le cinématographe, le moyen de mettre en œuvre son imagination débordante.

En 2011, était fêté de 150^{ème} anniversaire de la naissance de Georges Méliès. Il était donc né six ans avant la construction de notre orgue. Il connut lui aussi toute l'évolution technique et culturelle d'un 19^{ème} siècle riche en inventions. En décembre 1895, ce fut pour lui une véritable révélation quand Antoine Lumière (le père d'Auguste et Louis) l'invite à une projection de cinématographe. L'illusionniste du théâtre Robert Houdin, acheté avec l'héritage de son père, comprit immédiatement la portée de cette invention.

Méliès filme d'abord la vie de son époque puis bien vite, des sujets comiques joués par ses amis et il découvre rapidement ses premiers trucages. En 1897, il construit le premier studio de cinéma dans sa propriété de Montreuil. Il diversifie sa production : publicités, reconstitution d'actualités et de faits historiques, adaptations de livres ... Toujours à la recherche de nouveaux scénarios, en 1902, il tourne le film le plus célèbre de sa carrière : Le Voyage dans la Lune, premier film de science-fiction au monde.

N'ayant guère fait fortune, il meurt dans le dénuement, bénéficiant enfin de quelque reconnaissance vers la fin de sa vie qui s'arrêta en 1938. Sa petite-fille Madeleine Malthête-Méliès pouvait dire de lui :

« Il était si gentil, toujours de bonne humeur, toujours plein d'idées pour se distraire et distraire le monde. Sportif, dynamique, jeune d'allure, foncièrement honnête, très droit, toujours de bonne humeur, il restait dans l'adversité le même homme sage et philosophique. Il n'était pas désenchanté. Ce n'est pas étonnant qu'on découvre aujourd'hui la fraîcheur et l'enchantement de son œuvre, car il est

resté très près de ses rêves et de la poésie de l'enfance. (...) Méliès était la joie de vivre, la malice au coin des yeux, une pirouette qui efface ce qui peut faire mal. »

Le programme du ciné-concert

(Commentaires du site du distributeur Lobsterfilms)

Le magicien

Pierrot veut manger et voit son dîner disparaître. Puis le magicien le transforme et lui montre les muses qu'il veut toujours saisir sans pouvoir y arriver.

Le tambourin fantastique (1908)

Un magicien, aidé par un serviteur bouffon, dessine une tête de lune dont il sort des bouteilles de vin, une poule, une nappe... et des robes dont il habille quatre jeunes pages qui se transforment en femme. Ensuite, le magicien fait apparaître une jeune femme costumée en jeune garçon espagnol, puis monte sur un socle et disparaît progressivement dans un cerceau qui descend, en l'effaçant, au fur et à mesure qu'il s'approche du sol.

Le livre magique

Magnifique sujet dans lequel des gravures grandeur nature placées dans un énorme volume s'animent l'une après l'autre pour former les personnages de la farce italienne : Pierrot, arlequin, Polichinelle, Colombine et Cassandre. Après une pantomime, les personnages sont réintégrés l'un après l'autre dans les feuilles du volume et redeviennent des gravures.

L'antre des esprits (1901)

Il faudrait un texte anormalement long pour décrire toutes les nouvelles situations et les trucs originaux contenus dans ce sujet très étonnant et des plus sensationnels.

La lune à un mètre

Le diable tourmente un astronome dans son observatoire en faisant surgir une face de lune monstrueuse, puis le tentant par l'apparition de jeunes femmes, enfin en le faisant dévorer par la face lunaire, mais la déesse Phoebé protège l'astronome et le ramène à la vie.

Les trésors de Satan (1902)

Satan a enfermé des sacs d'or dans un coffre. Le propriétaire des sacs, un avare, tente de les reprendre mais, le coffre ensorcelé lui joue des tours. A la fin, l'avare, brûle à l'intérieur du coffre.

Le diable au couvent

Vue représentant l'intérieur d'un couvent où un prêtre vient de dire sa prière et s'en va. Le diable descend de la voûte, sonne la cloche pour appeler les religieuses au sermon, il se transforme alors en prêtre et commence le sermon. Reprenant sa forme de démon, il épouvante les soeurs qui s'enfuient, transforme les piliers de la chapelle en monstres hideux et appelle à lui des démons qui sortent du sol. Il n'y a que le clergé avec croix et bannière qui peut venir à bout du diable, lequel est terrassé par Saint Michel.

Le diable géant ou le miracle de la Madone (1901)

Résumé dans 158 scénarios de films disparus de Georges Méliès.

Voyage dans la lune (1902)

Six savants, membres du Club des Astronomes, entreprennent une expédition qui doit les conduire sur la Lune. Ils partent dans un Obus tiré par un canon géant. Arrivés sains et saufs sur la Lune, ils y rencontrent ses habitants : les Sélénites, échappent à leur Roi et reviennent sur la terre grâce à leur Obus qui, tombé dans la mer, est repêché par un navire. Ovation, décorations, et défilé triomphal pour les six héros de cette aventure spatiale.

Le mélomane (1903)

Accompagné de ses élèves, un mélomane utilise des fils télégraphiques comme une portée musicale. Il y accroche sa propre tête pour former les notes des trois premières mesures de l'hymne anglais.

Le compositeur toqué (1905)

Un compositeur musicien en manque d'inspiration finit par s'endormir dans son fauteuil. Sa muse inspiratrice vient à lui accompagnée de nymphes pour l'aider dans sa création.

Détresse et charité (1904)

Alors que sa femme est malade, un pauvre homme couvert de dettes envoie sa fille mendier dans les rues le soir de Noël. Devant l'église, elle est

repoussée à la fois par les autres mendiants et par les riches bourgeois, et tombe dans la neige, épuisée. Elle est sauvée par un chiffonnier, puis un couple d'automobilistes la ramène chez elle et fait le bonheur de la famille.

Le cake-walk infernal (1903)

Dans son royaume des Enfers, le Diable fait venir un couple de danseurs professionnels qui font une démonstration de Cake-Walk. Ensuite, un diable grotesque sorti d'un grand gâteau exécute une danse acrobatique puis disparaît dans une explosion et un nuage de fumée. Tous les habitants des Enfers dansent une folle sarabande

Jean-Baptiste Dupont

Né en 1979, Jean-Baptiste Dupont a obtenu au Conservatoire de Toulouse le Diplôme d'Etat de professeur d'orgue ainsi que le Diplôme National Supérieur Professionnel de Musicien, dans la classe de Michel Bouvard, Jan-Willem Jansen (orgue et clavecin), Louis Robillard, Philippe Lefebvre (improvisation) et Thérèse Dussaut (piano).

Il a été finaliste dans un nombre important de concours internationaux tant en improvisation qu'en interprétation. Il remporte le premier prix du concours international d'improvisation de St-Albans (Angleterre, juillet 2009) ; les second prix, prix du public, prix du gouverneur et prix de la fondation Glinka au concours international d'interprétation "Mikael Tariverdiev" de Kaliningrad, Russie, en 2009 ; le troisième prix au concours international d'interprétation "Xavier Darasse" de Toulouse en octobre 2008.

Il mène une carrière internationale de musicien concertiste qui l'a conduit dans plusieurs pays d'Europe (Allemagne, Danemark, Espagne, Finlande, France, Italie, Lituanie, Luxembourg, Norvège, Suisse...), aux USA et en Russie, interprète d'un large répertoire allant de la Renaissance à notre époque, mais aussi improvisateur dans le cadre de nombreux récitals dédiés à l'improvisation, de Ciné-Concerts, de rencontres pluridisciplinaires, etc. On a pu l'entendre en direct à la Radio aux USA et en France. Il s'est produit dans les lieux prestigieux (Cathédrales de New-York, Paris, Westminster, Moscou, Cologne,

Copenhague, Berlin... ; festivals de Bordeaux, Toulouse les Orgues, Toulouse d'été, festival de l'Epau, festival du Périgord noir, festival de Comminges, festival international d'improvisation de Berlin, festival international de St. Albans (Angleterre)... ; Philharmonie d'Essen, Mariinsky et Conservatoire de Saint-Pétersbourg ; Bolshoï de Moscou, etc.)

Il enregistre actuellement l'intégrale de l'œuvre d'orgue de Max Reger aux éditions Hortus dont les premiers volumes publiés ont été systématiquement chaleureusement salués par la critique internationale.

En tant que compositeur, il est auteur d'œuvres pour instruments solistes, de musique de chambre, vocale, et de musiques accompagnant des films muets.

Il a été titulaire du grand orgue Aristide Cavaillé-Coll de l'abbatiale de Moissac de 1998 à 2012, et co-titulaire à Notre-Dame la Dalbade, Toulouse, de 2009 à 2012. Il est aussi organiste adjoint aux grandes orgues Cavaillé-Coll de la basilique St-Sernin de Toulouse depuis 2004. Il a été nommé, sur concours en avril 2012, titulaire des grandes orgues de la Cathédrale de Bordeaux.

Jean-Baptiste Dupont est déjà venu jouer l'orgue de Lavelanet en octobre 2007, avec le festival « Toulouse les Orgues » et en août 2009 pour les Haltes musicales du marché.

Liens vers sites internet

Cinéma Le Casino

<http://www.lavelanet-culture.com/cinema>

Orgue historique Puget de Lavelanet

<http://www.orgue-puget-lavelanet.com/>

Site officiel Georges Méliès

<http://www.melies.eu/bio.html>